



GROUPE DE REPETITION SCHOOLEAMS.FR / TEL : +237 654581081

DEPARTEMENT	EPREUVE	CLASSES	EVALUATION SEQUENTIELLE N°1	COEF	DUREE	ANNEE SCOLAIRE
LANGUE FRANCAISE	LITTERATURE	TERMINALE A4		04	04h	2023-2024

AUTORISATION N° 64/21 MINESEC/SG/DESG/SDSGEPESG/SSGEPESG DU 26/07/2021

SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE

TEXTE : La non-violence

Soulignons tout d'abord que la résistance non-violente n'est pas pour les peureux [...] Quiconque y aurait recours par lâcheté ou par manque d'armes véritables, ne serait pas un vrai non-violent. C'est pourquoi Gandhi a si souvent répété que si l'on n'avait le choix qu'entre la lâcheté et la violence, mieux valait choisir la violence. Mais il savait bien qu'il existe toujours une troisième voie : [...] la voie de la résistance non-violente. En fin de compte, c'est d'ailleurs le choix des forts, car elle ne consiste pas à rester dans un immobilisme passif. L'expression « résistance passive » peut faire croire à tort à une attitude de « laisser-faire » qui revient à subir le mal en silence. Rien n'est plus contraire à la vérité. En effet, si le non-violent est passif, en ce sens qu'il n'agresse pas physiquement l'adversaire, il reste sans cesse actif de cœur et d'esprit et cherche à le convaincre de son erreur. C'est effectivement une tactique où l'on demeure passif sur le plan physique, mais vigoureusement actif sur le plan spirituel. Ce n'est pas une non-résistance passive et non-violente.

En second lieu, la non-violence ne cherche pas à vaincre ni à humilier l'adversaire, mais à conquérir sa compréhension et son amitié. Le résistant non-violent est souvent forcé à s'exprimer par le refus de coopérer ou les boycotts, mais il sait que ce ne sont pas là les objectifs en soi. Ce sont simplement des moyens pour susciter chez l'adversaire un sentiment de honte. Il veut la rédemption et la réconciliation. La non-violence veut engendrer une communauté de frères, alors que la violence n'engendre que haine et amertume.

Troisièmement, c'est une méthode qui s'attaque aux forces du mal, non aux personnes qui se trouvent être les instruments du mal. Car c'est le mal lui-même que le non-violent cherche à vaincre, et non les hommes qui en sont atteints. Quand il combat l'injustice raciale, le non-violent est assez lucide pour voir que le problème ne vient pas des races elles-mêmes. Comme j'aime à le rappeler aux habitants de Montgomery : « Le drame de notre ville ne vient pas des tensions entre Noirs et Blancs. Il a ses racines dans ce qui oppose la justice à l'injustice, les forces de la lumière aux forces des ténèbres. Et si notre combat se termine par une victoire, ce ne sera pas seulement la victoire de cinquante mille Noirs, mais celle de la justice et des forces de la lumière. Nous avons entrepris de vaincre l'injustice et non les blancs qui la perpétuent. »

Quatrième point : la résistance non-violente implique la volonté de savoir accepter la souffrance sans esprit de représailles, de savoir recevoir les coups sans les rendre. Le non-violent doit être prêt à subir la violence, si nécessaire, mais ne doit jamais la faire subir aux autres. Il ne cherchera pas à éviter la prison et, s'il le faut, il y entrera « comme une fiancée dans la chambre nuptiale. » Ici, certains demanderont : « Pourquoi encourager les hommes à souffrir ? Pourquoi faire du vieux précepte de « tendre la joue » une politique générale ? Pour répondre à ces questions, il faut comprendre que la souffrance imméritée a une valeur de rédemption. Le non-violent sait que la souffrance est un puissant facteur de transformation et d'amélioration. « Les

choses indispensables à un peuple ne sont assurées par la seule raison, mais il faut qu'il les achète au prix de la souffrance », disait Gandhi, il ajoute : « Mieux que la loi de la jungle, la souffrance a le pouvoir de convertir l'adversaire et d'ouvrir son esprit qui sinon reste sourd à la voix de la raison »

Cinquièmement, la non-violence refuse non seulement la violence extérieure, physique, mais aussi la violence intérieure. Le résistant non-violent est un homme qui s'interdit, non seulement de frapper son adversaire, mais même de le haïr. Au centre de la doctrine de la non-violence, il y a le principe d'amour. Le non-violent affirme que, dans la lutte pour la dignité humaine, l'opprimé n'est pas obligatoirement amené à succomber à la tentation de la colère ou de la haine. Répondre à la haine par la haine, ce serait augmenter la somme de mal qui existe sur la terre. Quelque part, dans l'histoire du monde, il faut que quelqu'un ait assez de bon sens et de courage moral pour briser le cercle infernal de la haine. La seule façon d'y parvenir est de fonder notre existence sur l'amour.

Martin LUTHER KING, *Combats pour la liberté*, Payot, 1975.

Analyse : 8 Pts

Ce texte compte 747 mots. Analysez-le en 249 mots. Une marge de 10 % en plus ou en moins est accordée. Vous indiquerez à la fin de votre analyse le nombre de mots employés.

Discussion : 10 Pts

Pensez-vous, comme Martin Luther King, que la résistance non violente fondée sur l'amour puisse vaincre à elle seule le racisme et établir la justice universelle ?

Votre réponse se fera dans un développement argumenté, correct et cohérent, illustré d'exemples tirés de l'observation, de l'actualité ou de votre culture personnelle.

Présentation : 2 Pts

EXAMINATRICE : Mlle KADIDJATOU